L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 23 DECEMBRE 1882. 56me Année.

Entered at the Post office at New Orleans, La. Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
SAMEDI, 23 DECEMBRE 1882

Ventes faites aujourd'hui, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St Charles:

PAR J. V. GOURDAIN—Propriétés de choix bien situées et améliorées dans la Deuxième District; 1° la belle maison No 205 rue Tonti, entre Dumaine et St. Philippe—2° la maison de choix à 2 locations, No 106 rue St. Philippe, entre Dauphine et Bourgogne—3° la maison élégante à 2 étages No 195 rue Dumaine, entre St. Claude et Tréme—5° la maison de valeur en briques, à 3 étages et grenier, No 18 rue Orléans, entre Bourbon et Royale—6° la maison-cottage nouvel ement construite, No 417 rue des Ursulines, entre Tonti et Rocheblave—7° la maison en briques à 2 étages et grenier, avec verandah, au coin sud-ouest des rues Claiborne et Orléans.

PAR LE SHERIF—Un terrain avec bâtisses et améliorations, sis entre les rues Jackson, Josephine, Howard et Liberté, 4me district.

PAR HOEY & O'CONNOR—Habitation sucrière dans la paroisse St Charles, à l'encan. La Rowe Plantation, complète dans tous ses détails, avec résidence, camp pour travailleurs, sucrerie, machines, instruments aratoires, mulets, wagons à cannes, etc.

PAR B. ONORATO—Propriété de valeur à Vermillonville, Lne; maison en briques, rue Quartier, entre Dauphine et Bourgogne.

Par Spear & Escoffier, au coin des rues Conti et Bourbon, au magasin de prêt de Joe Anglade, gages forfaits.

A NOS LECTEURS.

L'*Abeille* ne paraîtra pas le lendemain de Noël et du Jour de l'An, mais, pour que la publication n'en soit pas suspendue deux jours de suite, le journal sera servi aux abonnés LUNDI, 25 décembre, et LUNDI, 1er janvier. Nos ateliers et nos bureaux seront donc ouverts toute la journée et toute la nuit de dimanche.

Deux mouvements en sens contraire.

Il se produit, depuis quelque temps, à la Nouvelle-Orléans, deux mouvements en sens contraire, d'un effet assez bizarre: L'un pousse en avant, encourage toutes les améliorations, toutes les découvertes, et fait des mains à la création, au développement de toutes les industries; l'autre pousse en arrière, cherche à enrayer le char du progrès, sourit de tout ce qui se tente, secoue la tête, en signe de doute, devant tout ce qui se fait, et, succès ou insuccès, prédit la ruine de tout ce qui se fonde, la chûte de tout ce qui s'élève.

Il semble que, comme certain personnage de comédie, la Nouvelle-Orléans ait deux moi qui se combattent—l'un qui dit oui, l'autre qui dit non; le premier, qui l'exhorte à aller de l'avant, le second, qui lui conseille de rester constamment en place; celui-ci, croyant, plein de foi, plein d'ardeur; celui-là, sceptique, ne respirant que doute et incrédulité.

C'est entre ces deux esprits de progrès et de routine, de mouvement fécond et de stagnation stérile, que se débat notre pauvre ville, à l'heure qu'il est. Tiraillée, de la sorte, en sens contraire, à moitié délaissée par les capitaux que fait hésiter le doute, que détourne la critique, croyez-vous que la Louisiane en soit réduite à piétiner perpétuellement et stérilement sur place? Non, certes; elle marche, lentement, timidement peut-être, mais elle marche, et le seul fait de ce mouvement en avant, au milieu de tant d'ironies et de critiques, plus redoutables souvent que les oppositions violentes, lui fait le plus grand honneur.

Ce qu'il y a de plus déplorable, en effet, dans cette singulière situation, c'est que tous ces ironies, toutes ces plaisanteries, si innocentes en apparence, si funestes en réalité, ne partent pas d'un mauvais naturel. Vous avez affaire à de bonnes et braves personnes qui ne songent pas à mal, qui se désoleraient même, si elles se doutaient de celui qu'elles font; mais la nouveauté les gêne; elle dérange leurs habitudes d'esprit; elle tend à changer la face du pays, à déplacer les activités, à les faire sortir de l'ornière creusée, de temps immémorial, par la routine.

"Cela se faisait ainsi dans le bon temps, disent-elles, et l'on n'en vivait pas plus mal; pourquoi vouloir faire autrement aujourd'hui? En vivrons-nous mieux?" Impossible de les faire sortir de ce raisonnement et il est d'autant plus difficile de les en tirer, qu'elles y apportent la meilleure foi du monde.

Que si vous leur faites remarquer que tout marche autour d'elles, et que, pour des êtres intelligents, pour un pays civilisé, qui se, d'ailleurs, donné, en mille occasions, des preuves éclatantes d'un esprit éclairé, il est honteux de rester aussi en place et de se laisser distancer par ce qui les entoure, elles vous répondent, toujours avec une parfaite bonne foi et une placidité de ton rencontreuse; "moi aussi, je suis pour le progrès; moi aussi, je voudrais voir le pays prospérer, et la Nouvelle-Orléans, rivaliser avec New York ou Chicago. Mon commerce n'y ferait que gagner, et ma maison, que me rapporter davantage. Seulement.... je ne crois pas au succès de l'industrie que vous voulez créer parmi nous."

Inutile de pousser plus loin la discussion; vous ne réussirez pas à les convaincre. Elles sont pour le progrès, en général; excepté pourtant le progrès particulier dont il est question. Elles admettent toutes les industries, hormis celle dont il s'agit pour le moment.

Que si une entreprise se tente, en dépit de leurs critiques, et qu'elle soit couronnée d'un succès, sans, ou presque, précédent, elles applaudiront au grand œuvre, après coup; elles en déclarent les chaleureux partisans; au besoin, elles vous prouveront qu'elles l'ont préconisée, patronnée, que c'est grâce à leurs efforts que tout le triomphe en est dû.

Le lendemain, les mêmes scènes se renouvelleront à propos d'autres essais; mêmes critiques, mêmes incrédulités, mêmes prophéties de malheur, mêmes tracasseries faites à toute nouveauté.

Chose étourdissante! ce sont justement les mêmes personnes qui poussent les plaintes les plus lamentables sur la pauvreté du pays, comme si elles n'étaient pas les principaux obstacles aux améliorations qui doivent l'enrichir; sur l'abstinence des capitaux qui s'obstinent à ne pas venir à nous, comme si leurs propos perpétuels, leurs incessantes critiques n'étaient pas de nature à effrayer, à faire fuir les capitalistes.

Que d'exemples nous pourrions citer de cette déplorable manie; ils sont innombrables; ils se renouvellent sans cesse et prennent les formes les plus variées, suivant le caractère différent des nouveautés que l'on se plaît à cribler de ses critiques.

Il nous faut, pourtant, à l'heure qu'il est, constater un heureux changement dans les esprits, un mieux sensible. Les critiques sont moins vives, les critiques moins hardies, les hochements de tête moins accentués; on ne se compromet plus, en vantant une entreprise nouvelle; et il ne faut plus, comme jadis, déployer un véritable héroïsme pour s'en faire le promoteur, le soutien, la cheville ouvrière. Tant d'essais ont eu lieu, qui ont réussi, tant d'industries se sont fondées, qui font fortune, il faut bien se rendre à l'évidence, reconnaître les faits patents et saluer le succès qui passe.

A la bonne heure; mais que de mal, sans le vouloir, sans le savoir, nous avons fait au pays, nous nous sommes fait à nous-mêmes, pendant de longues années; et que de bien nous lui ferons aujourd'hui, si, brisant avec des habitudes qui ne sont plus de notre époque, nous nous lançons hardiment dans la voie des améliorations matérielles, si utiles encouragions de nos approbations, comme nous le devons, si, nous soutenons de notre argent, quand nous le pouvons, les entreprises, les industries nouvelles appelées à régénérer le pays, à lui donner une prospérité future, bien supérieure à celle du passé, bien plus solide, bien plus durable qu'elle. La première, en effet, n'était basée que sur les aventages gratuits de la nature, qui est stationnaire, et, comme elle ne nous l'a que trop cruellement prouvé, ne peut pas se transformer, suivant les besoins des temps et les métamorphoses de l'industrie; la seconde, au contraire, sera le fruit de l'intelligence, du génie de l'homme, qui sait commander à la nature, au lieu de se laisser dominer par elle; qui se plie à tout, s'élève à la hauteur de tous les progrès, et souvent les provoque, les dirige lui-même.

Nos remerciements au département des affaires étrangères, à Washington, pour les rapports de novembre des consuls américains.

L'Etoile Rouge.—Ce soir, samedi, l'Etoile Rouge, décorée et illuminée, sera le rendez-vous de toute la population; en effet, qui voudra manquer de faire ondeur de ces belles chansonnettes qui font le renom de la maison? Les dames sont invitées à examiner les pantoufles brodées pour messieurs et elles diront comme nous qu'il n'y a jamais eu rien de plus beau à la Nouvelle-Orléans.

Le Champagne est un vin généreux et gai, et, pendant les fêtes de l'année, il n'en fait une prodigieuse consommation. Mais si les bouchons sautent alors joyeusement au plafond, il est souvent malaisé de les dégager de leurs entraves. A l'aide d'une lame recourbée, du plus fin acier, et solidement emmanchée dans du pur ivoire, en tranche le fil de fer et les coupes s'emplissent. Ce petit instrument, aussi utile qu'élégant, accompagne le délicieux, l'incomparable Krug que reçoit la maison A. Rochereau & Cie. Lecteurs, lectrices, muniez-vous-en.

Tricots croisés.—M. H. Labasse dont le magasin, situé rue Decatur 209, a une vogue si légitime, vient de recevoir de France un splendide envoi de tricots croisés, d'un genre tout à fait nouveau, qui se recommandent par leur qualité, leur solidité, leur confortable, et qu'il dé taille à des prix dont la modicité surprendra. Pour la confection de ce précieux vêtement il n'a été fait usage que de laine du premier ordre.

C'est la saison où le temps a sans cesse des caprices, et pour se défendre contre ceux ci rien de comparable au gilet de tricot. Essayez de ceux-là, défendez-vous.

Bonbons fins, fruits cristallisés, etc —Nous appelons l'attention du lecteur aimant les bonnes choses sur l'annonce que publie M. A. N. Tourné No 19 rue Royale. On trouve chez lui d'excellente fruits cristallisés, des bonbons fins, des prunes d'Ente, du saucisson d'Arles et de Lyon, etc., le tout venant de débarquer.

M. Chas Monatt, de Boston, annonce qu'il était porteur de deux cinquièmes du billet No 83,355, tirage à numéro simple, classe L, de la loterie de l'Etat de la Louisiane, billet qui a gagné le deuxième gros lot de vingt-cinq mille piastres au tirage du 14 novembre 1882; le dit billet ayant coûté la somme de deux dollars au bureau de M. A. Dauphin à la Nlle Orléans et que le montant lui en a été payé par un chèque sur la Louisiana National Bank par l'intermédiaire de T. M. Wescoat agent du Southern Express.

On lit dans le *Foyer Créole* [paroisse St-Jacques, Lne,] du 20 décembre:

L'une après l'autre les anoreles éteignent leur feu, et dans quinze jours les blancs flocons de boucane auront presque tout à fait cessé de tourbillonner au dessus des cumpagnes de St-Jacques.

Inutile de dire que ceux qui ont terminé leur rude besogne sont au comble de la joie; car, si l'on voit chaque année arriver l'époque de la roulaison avec un plaisir toujours nouveau, le même sentiment, plus vif encore, ne manque pas de s'emparer des habitants, quand ils coulent dans leurs bacs leur dernière cuite.

Pour tous ceux qui ont déjà éprouvé cette jouissance bien méritée, le bonh ur a dû être, cette fois, d'autant plus grand que les gains sont plus forts. Nous connaissons tel vieux planteur qui semble avoir rajeuni de quinze années depuis qu'il a roulé son dernier arpent.

Quant à ceux qui sont encore à la pipe, et qui n'avaient pas mis leurs cannes en "windrow" avant les gelées, on ne peut dire encore qu'ils perdent, mais le rendement n'est plus ce qu'il était il y a environ quinze jours.

—Drôle de disette celle-là, en vérité, si l'on peut appeler de ce nom la pénurie dans laquelle se trouvent beaucoup de planteurs. La récolte a tellement dépassé tous les calculs, tant des habitants que des fabricants de boucaut, qu'aujourd'hui l'expédition du sucre est devenue difficile; on l'entasse sur le plancher.

Pour expliquer ce fait, il en est qui ont prétendu que, au récit des désastres causés par l'inondation, les fabricants de boucauts s'étaient imaginé que la récolte de 1882 serait rangée parmi celle des années néfastes. En conséquence, ils n'auraient pas préparé un "stock" aussi considérable qu'à l'ordinaire..... C'est possible, mais ce qui est plus certain, c'est l'embarras où se trouvent les planteurs qui, même à un prix exorbitant, trouvent difficilement des boucauts.

—Dans la nuit de jeudi à vendredi, des rôdeurs ont essayé d'enfoncer la porte store de M. Léonce Lartigue. Ils avaient réussi à passer un morceau de fer entre les deux battants, mais les voyant outrés bon. Du reste, s'ils étaient parvenus à pénétrer dans le magasin, l'infortuné payé cher leur audace, car M. Léonce Lartigue, à qui l'âge n'a rien ravi de son intrépidité, se tenait derrière la porte avec un fusil chargé à postes, et le premier qui eut montré la tête, aurait reçu sur le parquet.

Les magasiniers feront bien d'être sur leurs gardes, car le métier de maraudeur semble en vogue depuis quelque temps.

—Après le travail, le repos. Rien de plus juste, et comme parmi les agréables passe-temps, la chasse tient un rang respectable, c'est dire que les parties commencent à s'organiser.

Les chasseurs de notre bord de côte se donnent rendez-vous de préférence sur la rive droite qui passe pour très gibyenne. Le lapin donne assez bien, et la semaine dernière plusieurs de nos amis qui ont tenté fortune, n'ont eu qu'à se féliciter.

Il paraît que les poules d'eau pullulent cette année, et tous ceux qui se sont donnés la peine d'aller au lac des Allemands, sont revenus chargés de cet excellent gibier. Les habitués tireurs de la Pointe-du-Collége, quoique moins favorisés en tuent cependant un bon nombre.

Quant aux grives, elles commencent à paraître et nous en avons vu passer des volées considérables. Nous souhaitons aux chasseurs autant de chance que l'année dernière, alors que les moins habiles faisaient de ces oiseaux de vraies hécatombes.

—Décédé vendredi dernier, à l'âge de 57 ans, Mlle Eulalie Lepretre. L'enterrement a eu lieu, samedi, à l'église St-Michel.

Mgr le comte de Chambord vient de quitter son château de Frohsdorf pour se rendre sur le littoral autrichien, à la villa Hoïckmavaun, à Goritz.

Jardin de Wenger—rue Bourbon 11 et 13 —Concerts tous les soirs exécutés par orchestre et danses.

Trois magnifiques et riches lots gagnants seront donnés gratuitement aux personnes qui achèteront pour un dollar de musique au feuillet au magasin de L. Grunewald. Procurez-vous un billet de la loterie du piano, de l'orgue et de la boîte à musique, dont le tirage aura lieu le 1er janvier 1883. Transmettez vos commandes le plus tôt possible.

Opinion de l'éminent Dr. R. S. Stewart,

Président de l'Hôpital de Marine de Baltimore.

"J'ai pris le Golden's Liquid Beef Tonic pendant plus d'un an. C'est un aliment tonique qui possède les vertus de la nourriture; et je suis convaincu qu'il a été très efficace dans bien des cas où d'autres remèdes ont été administrés sans résultat heureux. (Recevoir prospectus, Gérants—n'en prenez pas d'autre.)

THEATRE DE L'OPÉRA.

Ce matin troisième représentation de *La Mascotte*. Tout promet une salle brillante, le poème, la musique, les interprètes, la façon dont l'ouvrage est monté, l'accueil si chaleureux et mérité qu'il a reçu.

Le public des matinées, dans sa très grande majorité, se compose de dames, de jeunes filles, et celles-là aiment l'élégance de l'enveloppe. Elles seront servies à souhait. M. Défossez s'est exécuté par un spécialiste du premier ordre tout un assortiment de costumes distingués par la grâce et le cachet de la coupe. Quelques travestissements surtout sont charmants et fort bien portés.

Mmes Reine, Sholla et Bélia, Mlt. Puget, Tony-Reine, remporteront, à coup sûr, un succès complet, car ils enlèvent l'ouvrage; c'est un entrain qui court tout le long de ces trois actes; c'est du comique franc, souvent entremêlé d'un sentiment très fin. Nous recommandons entr'autres le morceau d'entrée de Laurent, le roi de la guinguette; le duo *Bé, bé! Glou, glou!* par: *Je touche au but;* les couplets de L'ORANGE OUTANG et le quatuor final.

Ce soir la parole sera à Meyerbeer. On reprend les *Huguenots* pour le second début de Mlle Fouquet, dans le rôle de Valentine. Splendide cadre pour une Falcon.

GRAND OPERA HOUSE.—Dernière matinée de Mme Januauschek dans *Mothes and Son* (*Mère et Fils*), l'une des belles créations de la belle artiste. Ce soir elle reparaît dans *Marie Stuart* et termine conséquemment son trop court engagement par l'une de ses plus remarquables personnifications. Nous la recommandons surtout dans la dernière scène où elle est profondément vraie, profondément émouvante.

TROUPE D'OPÉRA VIENNOISE. — Le théâtre St Charles sera respendissant de monde demain. Car le tableau de location est chargé de noms. Nous avons lieu de croire qu'il sera resplendissant de succès aussi. En effet Mme Marie Geistinger, qui n'a pas un rôle faible dans son immense répertoire, a voulu néanmoins, pour faire connaissance avec notre public, choisir l'un de ceux où elle s'affirme avec le plus d'autorité, c'est *Donna Juanita* qui ouvrira cette campagne lyrique.

Nous l'avons dit, la direction n'a pas voulu se contenter d'une artiste supérieure—comme chanteuse et comme actrice—elle lui a donné pour cadre un fort bel ensemble, et chacun de ses ouvrages est monté avec élégance et souvent avec luxe, luxe de costumes surtout.

ACADEMIE DE MUSIQUE — En Matinée *La Guerre Joyeuse* [The Merry War]—; le soir *Les Manteaux Noirs* deux ouvrages que le public semble avoir beaucoup goutés.

THEATRE ST-CHARLES.—Ce matin dernière représentation de *Dary Crockett* avec Mlle Charlotte Behrens et M. Frank Mayo. Nous engageons ceux qui n'ont pas vu ces deux artistes dans le même ouvrage à ne point négliger cette occasion.

Le soir changement de programme "*The streets of New York*", un drame dont M. Frank Mayo tient aussi le principal personnage et qui abonde en scènes faites sur nature pour ainsi dire et d'un très saisissant intérêt.

Encore une accommodation.—Afin de satisfaire les retardataires qui ne peuvent s'y rendre aujourd'hui, samedi, l'Etoile Rouge ouvrira son poème **dimanche**, veille de Noël, jusqu'à trois heures P. M.

Le télégraphe nous a annoncé l'arrivée, à New York, du célèbre socialiste allemand, Johann Most. Dans une entrevue avec un "reporter" du *World*, M. Most a déclaré que son parti est justifiable de se servir de tous les moyens propres à l'établissement de la commune.

Le sénat des Etats-Unis a adopté les amendements au sujet de la loi qui accorde aux indiens certaines redevances. L'allocation, cette année, sera de $1,362,000 de moins que l'estimation précédemment faite, et de $112,000 de moins que celle de l'année dernière.

On a remarqué que le général Butler et le général Stoneman sont les premiers soldats de la dernière guerre, qui aient été nommés gouverneurs d'Etat.

Le comité chargé des améliorations au cours du Mississipi établit une distinction entre les levées protectrices et tout ce qui serait de nature à améliorer la navigation. Il nous semble, cependant, que les récentes inondations dûes à l'absence ou à l'insuffisance des levées, ont été la cause principale de l'allocation faite par le Congrès, et que la question de la protection s'accorde aux riverains doit primer les autres.

On lit dans le *New England Medical Monthly*:

On a trouvé, dans les papiers de Thomas Atwater, mort dernièrement, le mémorandum suivant:

"Mrs. Mable, No 100, vingt-neuvième rue, New York, de la maison Topping & Co., a été mariée il y a 48 mois.

Le 24 juillet, 1858, elle a eu	1	enfant,
Le 20 juillet, 1859.....	2	enfants,
Le 24 mars, 1860.....	2	enfants,
Le 4 mars, 1861.....	3	enfants,
Le 13 février, 1865.....	4	enfants,
Total.....	12	enfants,

nés en 3 ans et 7 mois, tous vivants et bien portants.

Dans l'année finissant le 31 août, St-Louis a reçu 369,579 balles de coton. Sur ce nombre, 127,000 balles ont été embarquées sur des steamers allant au Nord, et 240,519 balles ont été vendues sur le marché, 219,705 ont été achetées par les manufactures de l'Est.

Dix *tramps*, [vagabonds] de 18 à 30 ans, ont été arrêtés à Cincinnati et conduits devant le juge, qui les a condamnés chacun à 10 dollars d'amende. A ceux-ci, ils ne possédaient qu'15 cents. Le juge les a envoyés dans les fermes voisines où ils devront travailler pendant un certain nombre de jours. Le magistrat sapère qu'ils y prendront le goût d'une occupation régulière.

Voir les beaux lots gagnants au magasin de musique de L. Grunewald, le plus, un superbe boîte à musique mécanique, ensuite gratuitement. Faites achat d'un dollar de musique en feuille et vous recevrez un billet de la loterie. Le tirage aura lieu le 1er janvier 1883. Les personnes domiciliées dans les campagnes ne doivent pas tarder à transmettre leurs commandes.

Horsford's Acid Phosphate

Provoque le sommeil quand le système nerveux est fatigué ou ébranlé par les soucis et l'inquiétude.

La fabrication de la monnaie d'or, interrompue depuis longtemps déjà, vient de reprendre à la Monnaie de Paris.

On y va frapper, non pas des petites pièces de 5, de 10 ou de 20 francs, mais des pièces de 100 francs à l'effigie de la République.

Ajoutons que ce n'est pas le gouvernement qui a fait cette commande, qui s'élèvera environ à 5 millions. Elle est exécutée pour le compte de plusieurs grands banquiers de Paris, qui veulent profiter de l'engouement du public.

Les pièces d'or, en effet, sont fort recherchées, et s'est à qui s'en procurera.

On annonce que les ministres des travaux publics et de la guerre se sont mis d'accord pour demander aux Chambres le crédit nécessaire afin d'opérer le nivellement général de la France.

La connaissance du relief exact du sol est indispensable pour la rédaction des projets relatifs à la création des grandes voies de communication, pour la distribution des eaux la plus profitable au commerce et à l'agriculture. Elle ne l'est pas moins pour l'établissement du réseau vicinal et la défense du territoire.

Comme on causait devant une dame femmes les plus spirituelles de Paris des auteurs féminins et des bas bleus, Mme Z... dit négligemment à son mari: "—Vous n'êtes pas à plaindre. N'est-ce rien, mon ami, que d'avoir une femme qui n'écrit pas!"

Nouvelles Télégraphiques.

Saint-Pétersbourg, 18 décembre—Le *Novoe Vremya* dit que la Russie a fait des représentations à la Chine touchant le pillage de sujets russes sur la frontière par des soldats chinois. La Chine a promis d'ouvrir une enquête.

Londres, 18 décembre—Le *Daily News* publie la dépêche suivante de Berlin: "On dit que la Russie a expliqué à l'Allemagne que les changements opérés dans les garnisons russes sur la frontière russo-allemande sont sans importance."

Durban, 18 décembre—On mande de Madagascar à la date du 9 décembre que les indigènes deviennent hostiles à l'égard des Européens, et qu'un Anglais a été assassiné.

Londres, 18 décembre—Les envoyés malgaches ont rendu hier visite à l'ambassadeur d'Allemagne. Ils ont été très cordialement reçus.

Berlin, 18 décembre—La *Gazette de l'Allemagne du Nord*, répondant à un article paru dans le *Golos* de Saint-Pétersbourg sur l'attitude de l'Allemagne au congrès de Berlin, dit que l'Allemagne a fait tout ce que la Russie a demandé, et aurait probablement appuyé de nouvelles demandes de la Russie si celle-ci les avait fait connaître officiellement. Il a été impossible pour l'Allemagne d'appuyer plus que la Russie ne demandait. Les attaques russes contre la politique de l'Allemagne à cette période étaient donc injustes.

Sydney, 18 décembre.—Les élections générales pour l'Assemblée législative ont donné une majorité considérable contre le gouvernement.

Londres, 18 déc—Une violente tempête sévit dans l'Ecosse. Un navire a fait naufrage sur la côte de Kincardineshire. L'équipage a péri.

Londres, 18 déc—Le steamer d'Orient *Catopari* a pris feu hier à son dock, et a été entièrement détruit. Les portes s'élèvent à £30,000.

Le *Soleil* s'occupe de la marine marchande française: il envisage les résultats produits par la nouvelle loi qui accorde des primes aux armateurs et aux constructeurs de navires. Voici un an que cette loi est en vigueur, et elle a déjà produit de bons effets. Cette constatation est d'autant plus satisfaisante que, en 1881 encore, malgré l'application des primes pendant quelques mois, la situation de la marine marchande, loin de s'améliorer, s'était au contraire aggravée. Son effectif s'est trouvé réduit en 1881, comparativement à 1876, sous tous les rapports, et comme nombre de navires, et comme tonnage, et comme équipages.

On a tout lieu d'espérer que ce fâcheux état de choses va prendre fin, grâce à l'encouragement accordé par la loi de 1881 à l'armement et à la construction des navires. Sans parler de ce que les états statistiques relevés par la douane démontrent que la part du pavillon français dans le mouvement maritime de nos ports tend à s'accroître, il est certain, d'autre part, que de grands efforts sont faits pour reconstituer le matériel naval. A Nantes et au Havre, par exemple, les chantiers de construction ont repris de l'activité.

Une messe a été dite, le 3 décembre, à l'église des Carmes rue de Vaugirard, Paris, pour le repos de l'âme du R. P. Lacordaire, réorganisateur de l'ordre des dominicains.

La chapelle était trop petite pour contenir les fidèles.

Le cardinal-archevêque de Paris était représenté par Mgr d'Hulst, directeur de l'Institut catholique.

De nombreuses plantes, que nous n'utilisons qu'en partie dans nos ménages, ont des propriétés bienfaisantes dont nous ne doutons point; elles pourraient, en bien des cas, nous être d'un secours immédiat.

Tel par exemple, le céleri. Qui soupçonnerait que les épluchures provenant d'une salade appétissante peuvent être propres à servir comme remède aux engelures?

Il en est pourtant ainsi et l'expérience en est facile.

On fait bouillir ces épluchures dans de l'eau. Quand elles en sortent on les retire du feu et on les laisse un peu diminuer de température. Il faut que la chaleur de l'eau puisse être supportée par la main.

Les engelures y sont trempées pendant dix minutes. On les éponge ensuite et on les maintient à la chaleur, — à l'abri de l'air. L'immersion est renouvelée ainsi au moins deux fois par jour, après avoir réchauffé l'eau. Celle-ci peut servir de quatre à six jours.

La démangeaison ne tarde pas à disparaître.

Le grand tirage de la loterie est fixé au 1er janvier 1883 au magasin de musique de Louis Grunewald. Vingt pianos, une orgue et une boîte à musique seront donnés. Achetez pour un dollar de musique en feuille et vous recevrez un billet de la loterie. La musique est expédiée franc de port, en recevant un dollar.

Décédé, hier à 4 heures et demie de l'après-midi, à l'âge de 5 ans et demi, YVES RENÉ LE MONNIER, seul enfant du Dr Y. R. LeMonnier et de Eulalie LeBreton Deshapelles. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 4 heures de l'après-midi, de la résidence de son père, 101, rue St Louis.

Avis.

$25,000.

Nouvelle-Orléans, 22 décembre 1882.

Le soussigné certifie qu'il avait en recouvrement pour le compte de Charles Monatt, 32a Hanover St, Boston, Mass., deux cinquièmes du billet No 83,355, tirage à numéro simple, classe "L" de la Loterie de l'Etat de la Louisiane, lesdits cinquièmes ont gagné le deuxième gros lot de Vingt Cinq Mille piastres, mardi, 14 novembre 1882. Les dits billets ont coûté la somme de Deux Piastre au bureau de M. A. Dauphin Nlle Orléans, lois et les montants en ont été promptement payés par un chèque sur la New Orleans National Bank, sur présentation des billets aux bureaux de la compte.

T. M. WESCOAT, Agent.
Southern Express Co.,
Nlle Orléans, La.

23 déc—1f PP

Tricots Français, Tricots Français

H. LABASSE,

Rue Decatur, No 209 en face le marché aux viandes près la rue Madison.

A l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général qu'il vient de recevoir de France un grand assortiment de TRICOTS ROISES des dernières parties qu'il vendra à des prix exceptionnels réduits. Ces vêtements sont fabriqués avec les plus belles qualités de laine; ils sont chaudes sans être lourds; ils rapportent et conviennent parfaitement pour ce climat.

Rappelez-vous le No 209.

13 déc—1m DMJS

Bonbons, Fruits Cristallisés, CHOCOLATS (fantaisie), PRUNES d'ENTE—Gros et détail.

SAUCISSONS—ARLES ET LYON. Gros et détail.

Avant d'acheter ailleurs, examinez la qualité de ces articles. En magasin: Un choix de Conserves alimentaires.

Livraison à domicile sans frais.

A. N. TOURNE,
19 Royale.

22 déc—3f

Avis.

POUR l'agrément de tous ceux qui voudraient faire leurs achats de bonnes choses pour la Noël et le Premier de l'An, notre magasin sera ouvert les dimanches, veille de Noël et veille du Premier de l'An, jusqu'à midi.

A. M. & J. SOLARI.
Cols Douane et Royale.

22dée—2f

☞ Le soussigné informe les personnes que cela peut intéresser, qu'il a été nommé Agent des comités des Assureurs Maritimes du Havre et de Paris.

FELIX LARUE,
8 Galier Court.

23 déc—7f

J. GENIN,

ARTISTE PEINTRE,

INFORME respectueusement ses amis et le public en général qu'il continue son exposition permanente de portraits au magasin de M. L. UTER, rue Royale.

17déc—7f

Avis à nos clients.

La veille de Noël et du Premier de l'An tombant le Dimanche, notre magasin ne sera pas ouvert ces deux jours là, mais le sera les jours même de Noël et de l'Premier de l'An.

FRANTZ & OPITZ.

22 déc—3f

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, rouges de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagne de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.
AUX PLUS BAS PRIX.

PITTSBURG

CHARBON. CHARBON.

45

Sous le baril livré à domicile.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie,

13 rue Carondelet, près Gravier.

Gaché—1f

Le Grand Rendez-vous:

L'E. R.,

109 CANAL.

23déc—1f

LE PLUS JOLI CADEAU.

La meilleure étrenne est un bon et beau livre.

Librairie Française,

59 rue Chartres, coin Bienville,

H. BILLARD.

Reçu par le steamer "Flachat" et autres un Splendide et superbe assortiment de librairie. Œuvres des meilleurs auteurs, reliures magnifiques.

Ouvrages pour la jeunesse; collection complète des œuvres de Jules Verne, Samiam, Flammarion, Louis Figuier, etc etc.

Collections complètes de la Bibliothèque Rose, Bibliothèque des Merveilles, ainsi que la collection entière de la Bibliothèque d'A. Mamé & Cie, comprenant plus de 5000 volumes d'ouvrages moraux pour la jeunesse.

Notre assortiment d'ouvrages à gravures, albums coloriés amusants, historiettes illustrées pour le jeune âge, est très complète.

Ouvrages en anglais—riches reliures, couvertures en couleurs.

Albums à photographies une spécialité, le meilleur choix en ville.

Porte-monnaies et bourses, nouveaux genres.

Encriers de fantaisie, presse-papiers cristal-bois sculpté, bronze.

Boîtes à ouvrages, papiers de fantaisie, nécessaires, boîtes à ouvrage bronzées, fabrique fleurs artificielles, etc, etc, etc.

Jeux assortis, dominos, lotos, damiers.

1882 Agendas et Almanachs—1883

Reçu un envoi du célèbre Chocolat Napolitain de Gerardi, Boulevard Montmartre, à Paris. Dragées, chocolats à la crème, chocolats fourrés, praline et fruits glacés, imprimés de rectangles à vendre au prix coûtant.

PRIX RÉDUITS. PRIX RÉDUITS.

22 déc—

L'UNION FRANÇAISE.

Bulletin du Bureau de Placement.

Travailleurs inscrits

Cultivateurs, Vignerons, Jardiniers, Journaliers, Teinturiers, récemment arrivés de France.

S'adresser, verbalement ou par lettre au siège de la Société, rue des Remparts, près Dumaine de 9 heures du matin à 4 h. M.

Nota-Bene—Les travailleurs annoncés sont ceux qui sont déjà partis; nous et ceux qui nous sont signalés par la Société Française de Bienfaisance de New-York.

Tous nos renseignements sont fournis gratis.

Indée—

Banque des Citoyens de la Louisiane—Département de la Banque—Nlle-Orléans, 21 décembre 1882. AVIS—Ainsi que l'exige la loi No 26, approuvée le 23 juin 1882, avis est par le présent donné que une réunion des actionnaires de cette Banque aura lieu LUNDI, 22 janvier 1883 pour délibérer et se prononcer sur l'augmentation du capital de la dite banque, conformément à la proposition contenue dans la circulaire qui leur a été adressée le 12 du courant. Comme la loi déclare que la majorité en valeur des actionnaires actuels doive être représentée à la réunion avant que aucune décision ne soit prise, ces derniers sont invités à y rendre ou à y faire représenter par procuration, au jour susdit, à midi afin de voter sur l'augmentation projetée du capital.

IAS J. TARLETON,
Caissier.

22 déc—1m

Avis.

NOTRE magasin restera ouvert jusqu'à 2 heures de l'après-midi, **dimanche**, le 24, et **dimanche**, le 31 décembre, pour recevoir nos clients et le public en général.

LEON GODCHAUX,
81, 83 et 85 rue du Canal.

22,23,24—29,30,31 déc

JOB BALTAR'S HOUSE,

Cols, Magasine et Peydras,

Nouvelle-Orléans.

Ouverture, samedi, 23 décembre 1882.

LUNCH craché tous les jours. Mes amis et mes connaissances sont invités à me venir voir.

JOB BALTAR,
Propriétaire.

21 déc—7f

BELLES MONTRES!

MM. Vacheron & Constantin sont du nombre des plus célèbres fabricants de montres suisses. Ils ne fabriquent que des mouvements de première qualité, sans égaux pour marquer l'heure. Les matériaux dont ils se servent sont finis et ciselés à la main, et dureront des siècles. Les boîtes sont, généralement de 18 karats, jamais au-dessous de 14. Nous en avons vendu un grand nombre en ville et n'avons pas encore ouï qu'on n'en fut pas satisfait.

En important ces mouvements et en les mettant en boîtes ici, nous économisons les droits sur les boîtes, et sommes ainsi à même de les vendre à un prix d'une surprenante modicité, surtout s'il est eu égard à leur excellence. Nous en avons, seuls, l'agence en ville.

A. B. GRISWOLD & CO.,
419 rue du Canal.

17 déc—1m

Bonbons fins et Fruits Français.

J'ANNONCE à ma nombreuse clientèle et au public que je viens de recevoir pour les fêtes de Noël et du jour de l'An, le plus joli assortiment de Bonbons, Chocolats qui ait été reçu à la Nouvelle-Orléans, quinze qualités de chocolats différents.

Abricotines, Chocolatines, Nougatines aux Pistaches d'Italie, ainsi que des

Bonbons extras, Pates d'Amandes, —ET—

Fondants au Caff, au Noyeli, etc.

Pâtisseries Fines des plus variées.

Un assortiment de **Pièces froides** et de **Pâtes aux Gibiers**, de toutes sortes, pour les fêtes.

Dîners, Soupers et Soirées faits sur commande.

E. HIMBERT,
Faubourg Bourbon et Toulouse

20 déc—au 2 janv—

Gagos, Gagos, Gagos.

LE prix respectueusement toutes les personnes qui me doivent des billets arriérés sur des objets mis en gage par eux, de venir les payer à partir d'AUJOURD'HUI jusqu'au VENDREDI 22 décembre 1882, époque à laquelle tous gages forfaits seront invariablement vendus à l'encan.

P. S.—La vente commencera VENDREDI, 22 décembre 1882, au coin des rues Bourbon et Conti, par l'entremise de MM. Spear & Escoffier, encanteurs.

15 déc— J. ANGLADE.

A. M. & J. Solari,

27 et 29 rue Royale,

COIN DOUANE.

IMPORTATEURS DE

JAMES PLAGNIOL—Huile d'Olive.
ADOLPHE PUGET & CO—Huile d'Olive.
NOILLY-P